



C.L.S

Cercle d'étude du Langage Sacré

L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ

L'HOMME DANS LA MANIFESTATION DE SON ENTITÉ SOCIALE ET DIVINE

Christiane BUISSET



Livret gratuit n° 1

EDITIONS DOMAINE DU PÉLICAN



© C.L.S Mai 2014 .

Photo montage et photos de couverture © Éditions Domaine du Pélican.

Site internet : www.cercle-langage-sacre.fr

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par quelques moyens électroniques ou mécaniques que ce soit, par photocopie, enregistrement ou par quelque forme d'entreposage d'informatisation ou système de recouvrement, sans la permission écrite de l'éditeur.

L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ

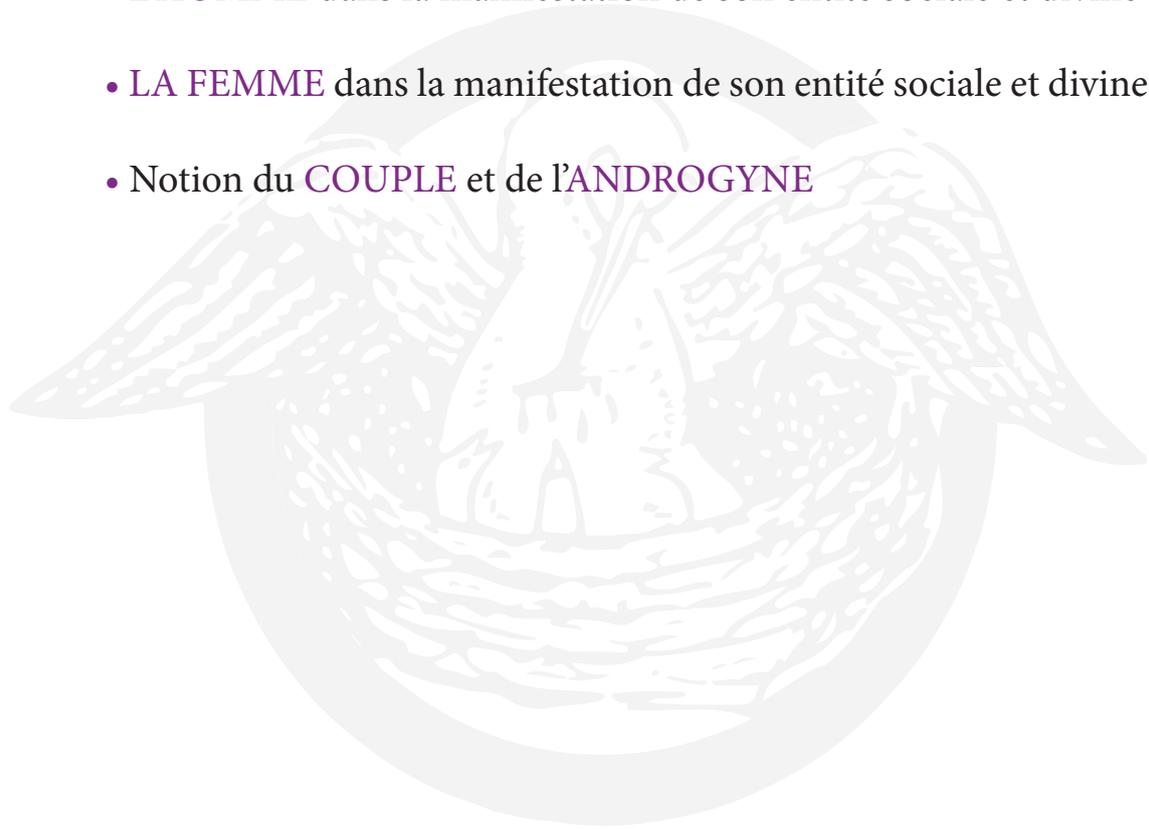
L'HOMME dans la manifestation de son entité sociale et divine

“Le devoir de l'homme est de comprendre et d'aimer toujours davantage afin de se rapprocher de plus en plus de son centre et de s'identifier progressivement à l'unité parfaite de l'intelligence.”

Eliphas Lévi

Fidèle au schéma de l'œuvre d'ELIPHAS LEVI, nous verrons pour commencer « l'homme et la société », ce qui fait l'objet des trois conférences gratuites suivantes :

- L'HOMME dans la manifestation de son entité sociale et divine
- LA FEMME dans la manifestation de son entité sociale et divine
- Notion du COUPLE et de l'ANDROGYNE



L'HOMME DANS LA MANIFESTATION
DE SON ENTITÉ SOCIALE ET DIVINE

“Le plus mauvais des hommes, c'est celui qui se croit meilleur que les autres.”

Eliphas Lévi

Vaste sujet où nous aurions la possibilité de parler pendant des heures et des heures pour épuiser tout ce qu'a dit notre Maître Eliphas Lévi. Nous ne survolerons donc que les grandes lignes de cet exposé, chacun ayant la possibilité de travailler en détail ce sujet puisque nous savons qu'un des buts de ce cercle est également d'éditer l'œuvre complète du Maître.

On sait que la théorie d'Eliphas Lévi se réclame de la loi des contraires. Il désigne l'être ineffable comme agent suprême de l'équilibre.

C'est la résultante de deux forces. Si ces deux forces sont absolument et toujours égales, l'équilibre sera l'immobilité et par conséquent la négation de la vie.

Il faut donc qu'il y ait prépondérance alternée pour avoir un mouvement. Si la lumière n'était pas repoussée par l'ombre, il n'y aurait pas de forme visible. L'affirmation absolue du bien implique la négation absolue du mal. Aussi dans la lumière, l'ombre elle-même est lumineuse. C'est ainsi que les esprits égarés sont bons par tout ce qu'ils ont d'être et de vérité. Toute action est balancée par une réaction égale. Le rire pronostique les larmes et c'est pour cela que le sauveur disait : « heureux ceux qui pleurent ! ».

Car rien dans la vie n'arrive par hasard. Voyons donc ce qu'il nous dit de l'Homme.

Le mystère de la formation de l'homme et de son apparition primitive sur la terre, a toujours préoccupé gravement les curieux qui cherchent les secrets de la nature, l'homme, en effet, apparaît le dernier dans le monde fossile, et les jours de la création de Moïse ont déposé leurs débris successifs, attestant que ces jours furent de longues époques.

COMMENT DONC L'HUMANITÉ SE FORMA-T-ELLE ?

La genèse nous dit que Dieu fit le premier homme du limon de la Terre et qu'il lui insuffla la vie (). Nous ne doutons pas un instant de la vérité de cette assertion. Loin de nous cependant l'idée hérétique et anthropomorphe d'un Dieu façonnant de la terre glaise avec ses mains.

Dieu () n'a pas de mains, c'est un pur esprit et il fait sortir ses créations les unes des autres par les forces mêmes qu'il donne à la nature ().

Si donc le Seigneur a tiré Adam () du limon de la terre, nous devons comprendre que l'homme est sorti de terre sous l'influence de Dieu, mais d'une matière naturelle.

La Bible donne à l'homme deux noms :

Le Premier : c'est ADAM, qui signifie tiré de la terre ou **homme de terre**.
Le Deuxième : c'est ENOS ou HÉNOCH () qui signifie **Homme divin** ou élevé jusqu'à Dieu.

Qu'est-ce que l'homme de terre ?

L'homme est un être intelligent et corporel fait à l'image de Dieu et du monde, un en essence, triple en substance, immortel et mortel. Il y a en lui une âme () spirituelle, un corps matériel et un médiateur plastique.

Qu'est-ce que l'homme Dieu ?

C'est celui qui réalise dans la vie la plus humaine, l'idéal le plus divin. La haute conception de l'Homme Dieu correspond à la création d'Adam.

L'homme est le microcosme ou petit monde() et suivant le dogme des analogies, tout ce qui est dans le grand monde se reproduit dans le petit.

Il y a donc en nous, trois centres d'attraction et de projection fluïdique : le cerveau - le cœur ou l'épigastre et l'organe génital. Chacun de ces organes est unique et double, c'est-à-dire qu'on retrouve l'idée du Ternaire. Chacun de ces organes attire d'un côté et repousse de l'autre.

C'est au moyen de ces appareils que nous nous mettons en communication avec le fluide universel (), transmis en nous par le système nerveux. Ce sont aussi ces trois centres qui sont le siège de la triple opération magnétique, comme nous l'expliquerons ailleurs () quand nous étudierons le magnétisme.

L'unité humaine se complète par la droite et la gauche. L'homme est androgyne.

Voyons donc ce que nous dit Eliphaz Lévi des divers noms que la Bible a donné à l'homme.

Le premier est **ADAM**.

(LS p.83-84) Rabbi Schiméon s'efforce d'expliquer les mystères de la Genèse où Dieu est représenté sous une forme humaine créant Adam à son image et à sa ressemblance.

Cette forme humaine prêtée à Dieu est la forme prototypique du Grand Adam, c'est-à-dire de l'humanité tout entière préexistant dans le verbe de Dieu.

Or le Grand Adam qu'ils appellent Adam Kadmon ou Adam Protoplaste, les initiés juifs n'entendent pas comme nous le premier individu humain. Ils n'admettent pas l'existence de ce premier individu et font apparaître la race humaine à la fois sur toute la surface de la terre.

Par le Grand Adam, ils entendent l'humanité primitive et quelque chose de plus même que l'humanité, car le corps d'Adam renferme tous les êtres animés et tous les esprits de l'univers. Aussi lui donnent-ils les proportions les plus gigantesques. Son front touche au Zénith, sa main droite touche l'Orient et sa main gauche l'Occident.

Lorsqu'il lève le pied pour marcher, l'ombre de son talon forme une éclipse de soleil. Il est androgyne ayant deux faces, la face masculine devant, la face féminine derrière. Chaque face est également androgyne, c'est-à-dire masculine à droite et féminine à gauche.

Le prototype du Grand Adam qui est dans le microprosope, est également androgyne par devant, par derrière, à droite, à gauche, en haut et en bas, ce qui figure l'équilibre universel et la balance des forces, soit actives, soit passives, dans tout l'ensemble de la nature.

Enfin (MD p.13) Adam en qui tous ont péché, est pris symboliquement et théologiquement pour l'humanité tout entière avant la rédemption.

Le deuxième symbole est le **SYMBOLISME DE CAIN ET ABEL**.

(BL p.19-20) La sensation, l'instinct, chez l'homme se manifeste avant la pensée ; il est initié à l'intelligence par l'amour, et par l'intelligence il aime davantage.

Il y a dans l'homme un ange semé pour ainsi dire et enseveli dans le corps d'un animal. Or, la chair tend à étouffer l'esprit par la force aveugle de son inertie : et la vie animale (instinct) craint le réveil de la pensée qui vient à son tour l'enchaîner et la briser pour s'affranchir de son étreinte.

Le **premier enfant** de l'humanité est un homme sauvage et dur qui cultive la terre. Le **second** est un doux et bel adolescent qui conduit les troupeaux et contemple le ciel. Et ils ne peuvent s'accorder ensemble ! La chair tue l'esprit, l'homme de la terre abat l'homme du ciel. La force brutale prévaut un instant contre l'amour. Afin que, dans un long exil, et par des remords infinis, elle apprenne ce qu'elle a perdu.

Et l'homme qui a tué l'esprit, entend une voix crier sans cesse au fond de son cœur désert : Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? Et il va partout cherchant le repos et il ne le trouve pas.

Ce sont les enfants de Caïn qui ont, les premiers, bâti des villes ceintes de murailles, pour voler la terre aux autres hommes et pour se défendre contre la charité dont ils égorgeaient les enfants.

Ce sont eux qui ont inventé les maîtres et qui ont constitué en société infernale le despotisme et la servitude afin de dévorer tranquillement la proie humaine qui tombait sous les flèches de Nemrod.

Et depuis le commencement jusqu'à ce jour, les fils de Caïn (BL p.20) poursuivent et tuent les enfants d'Abel.

Le troisième est LE SYMBOLISME D'HÉNOCH.

(D p.133) Dans l'apocalypse de Saint Jean, il est question de deux témoins ou martyrs auxquels la tradition prophétique donne les noms d'ELIE et d'HÉNOCH :

-Elie, l'homme de la foi, du zèle et du miracle

-Hénoch, le même que les égyptiens ont appelé Hermès et que les phéniciens honoraient sous le nom de Cadmus, l'auteur de l'alphabet sacré et de la clef universelle des initiations ou verbe, le père de la kabbale, celui, disent les saintes allégories, qui n'est pas mort comme les autres hommes, mais qui a été enlevé au ciel pour revenir à la fin des temps.

On disait à peu près la même chose de Saint Jean lui-même, qui a retrouvé et expliqué dans son apocalypse les symboles du verbe d'Hénoch.

Cette résurrection de Saint Jean et d'Hénoch, attendue à la fin des siècles d'ignorance, sera le renouvellement de leur doctrine par l'intelligence des clefs kabbalistiques qui ouvrent le temple de l'unité et de la philosophie universelle, trop longtemps occultée et réservée seulement à des élus que le monde faisait mourir.

(R p.359) Le personnage d'Hénoch, l'auteur du premier livre sacré, est en effet identique avec celui de Thot chez les égyptiens, de Cadmus chez les phéniciens et de Palamède chez les grecs.

(H p.46) La bible dit qu'Hénoch ne mourut point mais que Dieu le transporta d'une vie à l'autre. Il doit revenir s'opposer à l'antéchrist, à la fin des temps, et il sera un des derniers martyrs ou témoins de la vérité dont il est fait mention dans l'apocalypse de Saint Jean.

(LS p.247) Suivant la genèse c'est Enos qui, le premier, adressa des hommages publics au principe des êtres, et cet Enos, le même qu'Hénoch, fut, dit-on, enlevé vivant au ciel après avoir gravé sur les deux pierres qu'on nomme les colonnes d'Hénoch les éléments primitifs de la religion et de la science universelle.

Cet Hénoch n'est pas un personnage, c'est une personnification de l'humanité élevée au sentiment de l'immortalité par la religion et la science. A l'époque, désigné par le nom d'Enos ou d'Hénoch, le culte de Dieu apparaît sur la terre et le sacerdoce commence. Là aussi commence la civilisation avec l'écriture et les mouvements hiératiques.

De ces trois symboles personnifiant : l'humanité (primitive) Dieu - puis l'humanité déchue - puis l'humanité régénérée - l'homme dans son échelle évolutive devra, pour reconquérir sa place royale, accomplir certaines choses. Nous allons donc voir ses obligations dans ses droits et devoirs.

DROITS ET DEVOIRS DE L'HOMME :

(DRS p.35) L'Abbé L. Constant écrivait en 1841 dans son livre : Doctrines Religieuses et Sociales : Tout homme membre du grand corps social a droit à la vie et au bien-être dont jouissent les autres membres du même corps, et doit travailler comme eux à l'entretien de la vie et du bien-être de tous, selon ses aptitudes et ses attractions.

Tout être intelligent a droit à l'instruction qui développe l'intelligence, et l'homme qui n'instruit pas son frère lorsqu'il le peut ou qui l'empêche de s'instruire, commet un homicide moral.

Tout être vivant et doué des facultés humaines, a droit à la vie des hommes, et ceux qui ne font pas vivre leurs semblables lorsqu'ils le pourraient ou qu'ils l'empêchent, de quelque manière que ce soit, sont des meurtriers qui font mourir leurs frères de faim.

(DRS p.36) Mais tous aussi doivent travailler pour la vie commune, et celui qui ne veut pas travailler ne devrait pas manger.

Nous avons droit à l'amour de nos frères mais pour mériter qu'ils nous aiment, nous devons d'abord les aimer. Nous avons le droit de ne supporter de la part des autres ni injustice ni brutalité mais, pour exercer ce droit, il faut que nous commencions nous-mêmes par n'être ni brutaux, ni injustes.

Nous avons droit à la liberté mais nous ne devons pas être les tyrans de personne et, si nous voulons que les autres respectent la liberté en nous, respectons la aussi en eux et en nous-mêmes, en ne leur faisant aucune violence et en ne nous asservissant à aucune bestiale et dégradante passion.

C'est ainsi que nos devoirs dérivent de nos droits et que nos droits doivent nous faire remplir nos devoirs car ils se tiennent étroitement entre eux et ne peuvent exister les uns sans les autres.

Mais aucun de nous n'a droit à l'isolement, à l'égoïsme et à la fainéantise. Personne n'a le droit de manger le miel sans travailler dans la ruche commune et celui qui agit ainsi doit être aiguillonné et chassé comme un frelon.

(DRS p.37) Aucun n'a le droit de n'aimer personne car celui qui n'aime pas ses frères est un monstre dans la famille et ne doit pas y être supporté.

Aucun n'a le droit de faire travailler son frère affamé pour profiter seul du fruit de son travail et engraisser son luxe et sa fainéantise des sueurs du misérable, car celui qui agit ainsi doit être maudit de Dieu et des hommes et ne mérite pas de vivre.

C'est pourquoi remplissons nos devoirs et défendons nos droits. N'opprimons personne, mais ne nous laissons pas opprimer. N'insultons personne, mais ne nous laissons pas insulter. Ne dépouillons personne, mais ne nous laissons pas affamer et voler par des hommes sans cœur et sans âme.

Faisons le bien d'abord et ensuite résistons au mal et nous vaincrons le mal par le bien. La révolte contre l'injustice est aussi permise que la défense légitime de l'honnête homme contre l'assassin.

(DRS p.38) Notre droit c'est de vivre et d'être le plus heureux que nous pourrons. Nous devons donc progresser dans l'être et dans le bien-être par le développement de notre intelligence et de notre amour.

Ce droit, l'humanité ne l'oubliera pas, et ceux qui se mettent en travers de son chemin sont des fous qui veulent se faire écraser.

N'oublions pas toutefois que notre premier devoir c'est l'Amour. Tâchons de ramener par la douceur ceux qui sont injustes à notre égard : essayons des armes de l'intelligence et de l'Amour avant d'employer celle de la force, prions avant de combattre, demandons justice avant de nous la faire, réclamons ce qui est à nous avant de chercher à le reprendre.

Car tous ceux qui s'opposent à Dieu luttent contre la vie et les ennemis de la vie sont le bétail de la mort.

(DRS p.16) L'homme est Dieu par l'intelligence et par l'amour parce qu'il participe par-là à l'essence même du créateur. Son devoir est donc de comprendre et d'aimer toujours davantage afin de se rapprocher de plus en plus de son centre et de s'identifier progressivement à l'unité parfaite de l'intelligence et de l'amour.

(R p.303) Dieu agit par ses œuvres : dans le ciel il opère par les anges et sur la terre par les hommes. Donc, dans le cercle d'action des anges, les anges peuvent tout ce qui est possible à Dieu et dans le cercle d'actions des hommes, les hommes disposent également de la toute-puissance divine. Dans le ciel des conceptions humaines, c'est l'humanité qui crée Dieu et les hommes pensent que Dieu les a fait à son image parce qu'ils le font à la leur.

Le domaine de l'homme, c'est toute la nature corporelle et visible sur la terre, et, s'il ne régit ni les grands astres, ni les étoiles, il peut du moins en calculer le mouvement, en mesurer la distance et identifier sa volonté à leur influence. Il peut modifier l'atmosphère, agir jusqu'à un certain point sur les saisons, guérir et rendre malades ses semblables, (R p.304) conserver la vie et donner la mort, et par la conservation de la vie nous entendons même, comme nous l'avons dit, la résurrection en certains cas.

(DRS p.15) L'homme doit donc recevoir en lui la lumière divine qui coule à flots du sein de Dieu et la répandre à son tour sur toute la nature; mais il doit attirer vers lui toute la création inférieure par l'amour, et s'élancer lui-même vers Dieu par des efforts qui ne se ralentissent jamais.

(DRS p.20-21) L'homme n'est intelligent que de l'intelligence de Dieu, n'aimant que son amour, et libre que de sa liberté ; car c'est Dieu qui vit en nous, comme c'est en lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes.

L'homme n'a donc pas la liberté de l'arbitraire. Toujours un motif le décide à agir, et ce motif il le trouve dans son intelligence et dans son amour. Or, son intelligence et son amour sont en raison de son développement individuel et social. La force prédominante qui l'entraîne est le degré de force divine qui se manifeste en lui ; des illuminations supérieures lui font concevoir ce qu'on appelle des remords et des luttes intérieures ; et si ces lumières sont un appel à un degré supérieur, appel auquel l'homme ne peut répondre que lorsqu'il est soulevé par une grâce victorieuse, c'est-à-dire lorsqu'il a fait un pas de plus dans le progrès divin où marchent bon gré mal gré les individus, les peuples et les mondes.

Si par ces Principes, l'homme crée son entité sociale vers un Principe Divin, nul ne contestera qu'il parviendra à se régénérer et qu'ainsi parvenu à ce sommet, peu à peu l'humanité entière sera régénérée à son tour. L'homme devra donc prendre conscience pour rayonner divinement : **il est la synthèse de la vie dans la substance équilibrée.**

L'homme est quatre en un : esprit, âme, lumière et corps.

C'est un microcosme ou petit monde ; il porte en lui un fragment du grand tout à l'état chaotique.

Il rayonne et attire comme les astres ; il peut guérir par un attouchement, par un signe, par un acte de sa volonté (don inné).

Il doit cultiver toutes ses facultés, les développer, agrandir son âme, connaître, aimer, embellir sa vie, en un mot se rendre heureux parce que la vie présente est la préparation de la vie future et que **le bonheur éternel de l'homme commence dès qu'il a conquis la paix profonde qui résulte de l'équilibre parfait.**

Mais pour arriver à cet équilibre parfait, l'homme devra passer par divers plans. De l'homme ordinaire déchu, il devra travailler sans relâche pour remonter la pente de sa chute.

L'absolu, en raison et en volonté, est la plus grande puissance qu'il lui soit donné d'atteindre, et c'est au moyen de cette puissance qu'il opère ce que la multitude admire sous le nom de miracle.

La plus parfaite pureté d'intention est indispensable au thaumaturge ; puis il lui faudra un courant favorable et une confiance illimitée. Quand il sera parvenu à ne rien craindre, à ne rien convoiter, il sera le maître de tout car rien ne résiste sur terre à une volonté raisonnable et libre. Quand le sage dit : JE VEUX, c'est DIEU même qui veut, et tout ce qu'il ordonne s'accomplit.

L'homme étant le fils de ses œuvres, il est ce qu'il veut être ; il est l'image du bien qu'il se fait ; il est la réalisation de son idéal. Si son idéal manque de base, tout l'édifice de son immortalité s'écroule.

Le connu est pour nous la mesure de l'inconnu. Le visible nous fait apprécier l'invisible.

Tout est possible à celui qui veut seulement ce qui est vrai. Eliphaz nous dit : Restez dans la nature. Etudiez, sachez puis osez, osez vouloir, osez faire et taisez-vous.

Le rôle de l'homme est immense et pour accomplir sa tâche, il dispose d'une AME qui est quaternaire : sa pensée, sa volonté, son amour et son verbe.

Etant donné que c'est l'équilibre de l'homme qui fait celui de la nature en ce monde, si l'homme n'était pas, le monde ne serait plus car l'homme est le réceptacle de la pensée divine qui crée et conserve le monde. L'homme est donc la raison d'être de la terre, et tout ce qui a existé avant lui était le travail préparatoire de sa naissance et la création toute entière sans lui neût été qu'un avortement.

Dans sa sphère d'action l'homme dispose de la force de Dieu ; il peut créer et transformer. Les pouvoirs qui en résultent, il doit d'abord les exercer sur lui-même. Lorsqu'il vient au monde, ses facultés sont en chaos, les ténèbres de l'intelligence couvrent l'abîme de son cœur et son esprit est balancé sur l'incertitude comme s'il était porté sur les ondes.

La raison alors lui est donnée mais cette raison est passive encore. C'est à lui de la rendre active, c'est à lui de faire rayonner son front au milieu des ondes et de crier : « Que la lumière soit ! »

Il se fait une raison.

Il se fait une conscience.

Il se fait un cœur.

La loi divine sera pour lui telle qu'il l'aura faite et la nature entière deviendra pour lui ce qu'il faudra.

Il apprendra à vouloir ce que DIEU veut et tout ce qu'il voudra, certainement s'accomplira. Ce sera l'initié, celui qui possède la lampe du Trismégiste, le manteau d'Apollonius et le bâton des Patriarches.

Sa lampe représente le savoir,
Son manteau, la discrétion,
Son bâton est l'emblème de sa force et de son audace.

Tel est l'homme qui a su parvenir au point central de l'équilibre.

Il s'est identifié avec le principe éternel de la vérité et de la justice.

Nous pourrions donc conclure ce travail en disant avec Eliphas : que la tempérance, la tranquillité d'âme, la simplicité de caractère, le calme et la raison de la volonté, rendent l'homme non seulement heureux mais bien portant et fort. C'est en se rendant raisonnable et bon que l'homme se rend immortel. Nous sommes les auteurs de nos destinées et Dieu ne nous sauve pas sans notre concours.

De tous les mystères de la nature, le plus profond, c'est celui du cœur de l'homme ; et pourtant la nature ne permet pas que la profondeur en soit inaccessible. Malgré la dissimulation la plus profonde, malgré la politique la plus habile, elle trace elle-même et laisse observer dans les formes du corps, dans la lumière des regards, dans les mouvements, dans la démarche, dans la voix, mille indices révélateurs.

A nous, chers Amis, de mettre les conseils d'Eliphas Lévi en pratique afin de rayonner autour de nous : joie, harmonie et paix. Donnons envie aux autres de faire de même et ainsi peu à peu nous retrouverons tous, notre Première Condition d'Homme Divin. Tel est le devoir de tous les Initiés, leur mission, à nous de nous aider pour la réaliser au plus vite et le mieux possible.

Christiane BUISSET

“La sérénité sur la face de l'homme c'est le rayonnement du visage divin.”

Eliphas Lévi

Abréviations utilisées dans les conférences
afin de désigner les différents ouvrages d'Eliphas LEVI

D : Dogme (Tome I du Dogme et Rituel de Haute Magie)

R : Rituel (Tome II du Dogme et Rituel de Haute Magie)

L S : Livre des Splendeurs

B L : Bible de la liberté

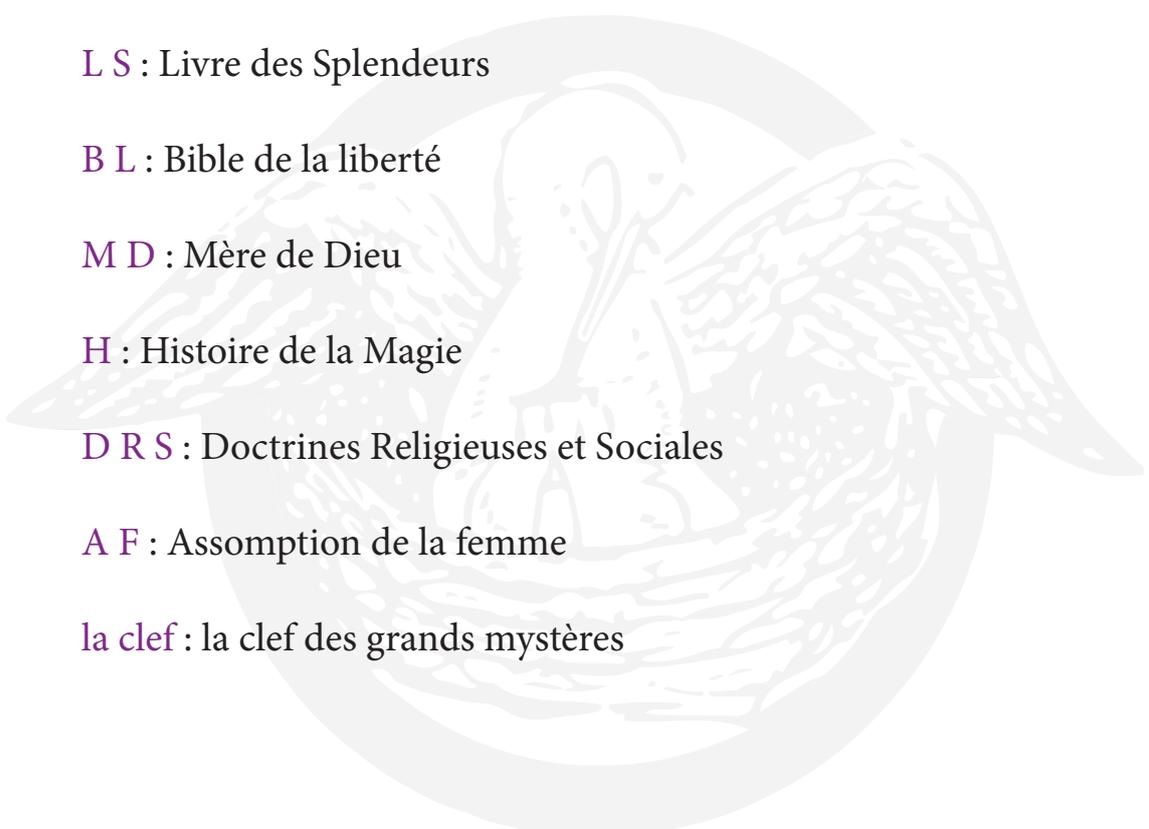
M D : Mère de Dieu

H : Histoire de la Magie

D R S : Doctrines Religieuses et Sociales

A F : Assomption de la femme

la clef : la clef des grands mystères





www.cercle-langage-sacre.fr